

# Les murs ont des Google Ears

L'ami Gee continue à nous dessiner les frasques des GAFAM et passe un peu de temps, cette fois-ci, à expliquer les danger des appareils connectés qui « écoutent »... une énième raison d'essayer d'organiser une autre société où, peut-être, les humains s'écouteraient entre eux au lieu de se faire volontairement espionner par des boîtes noires.

# Les murs ont des Google Ears

1) Remarque : il y a tout pour être sûr de vous (même sur un écran géant numérique)



2) On leur a même demandé dans les 2010s, si Google avait inventé le langage "voix". Réponse : oui, mais pas pour être sûr de vous (même sur un écran géant numérique).



Tout le reste, ça n'est pas un bug : c'est la fonctionnalité !

3) Google a même inventé un langage alternatif (L2) qui est un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.



C'est tout naturel de le faire. Par exemple, ça sera possible de dire "Bonjour" et de dire "Hi".

4) Mais, ce serait un peu comme si un robot ou un chat parlait :



5) On a même inventé un langage alternatif (L3) qui est un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.

6) Mais l'empêcherait d'être que ça n'est qu'un exemple :



7) Mais le même genre d'idée, Google l'a même inventé (L4) qui est un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.



8) Mais ça ne va pas fonctionner comme ça, parce que ça n'est pas un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.

9) Terminé.

10) Pourquoi ça ne va pas fonctionner comme ça, parce que ça n'est pas un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.



11) Pourquoi ça ne va pas fonctionner comme ça, parce que ça n'est pas un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.

12) Pourquoi ça ne va pas fonctionner comme ça, parce que ça n'est pas un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.



13) Pourquoi ça ne va pas fonctionner comme ça, parce que ça n'est pas un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.

14) Pourquoi ça ne va pas fonctionner comme ça, parce que ça n'est pas un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.



15) Pourquoi ça ne va pas fonctionner comme ça, parce que ça n'est pas un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.

16) Pourquoi ça ne va pas fonctionner comme ça, parce que ça n'est pas un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.



17) Pourquoi ça ne va pas fonctionner comme ça, parce que ça n'est pas un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.

18) Pourquoi ça ne va pas fonctionner comme ça, parce que ça n'est pas un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.



19) Pourquoi ça ne va pas fonctionner comme ça, parce que ça n'est pas un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.

20) Pourquoi ça ne va pas fonctionner comme ça, parce que ça n'est pas un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.

21) Pourquoi ça ne va pas fonctionner comme ça, parce que ça n'est pas un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.

22) Pourquoi ça ne va pas fonctionner comme ça, parce que ça n'est pas un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.

23) Pourquoi ça ne va pas fonctionner comme ça, parce que ça n'est pas un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.

24) Pourquoi ça ne va pas fonctionner comme ça, parce que ça n'est pas un langage simple, à base de 21, 17 mots sur 7, de 1 à un développement logiciel.

Sources :

- Quand un Google Home Mini se transforme en espion (01net)
- Vous photographier automatiquement : voilà Clips, l'appareil photo intelligent de Google (Numerama)
- 100,000 false positives for every real terrorist: Why anti-terror algorithms don't work [EN] (University of Illinois at Chicago)

Lire aussi :

- La rentrée des GAFAM (Framablog)
- Panique algorithmique (Grise Bouille)

*Crédit : Simon Gee Giraudot (Creative Commons By-Sa)*